

### Supplément à "Tendances" de février 2007 : la lettre de conjoncture GEB

Si la fièvre catarrhale a été un élément de perturbation important et préjudiciable aux éleveurs de la zone réglementée du quart nord-est de la France, c'est la crise sanitaire précédente, liée à la grippe aviaire qui a eu le plus de répercussions sur la filière viande bovine française et communautaire : un impact positif en termes de demande et de prix à la production.

C'est à une relative stabilisation des fondamentaux de marché que nous nous attendons pour l'année 2007 : une offre stabilisée à un faible niveau devrait limiter une consommation elle-même contenue par des prix qui certes plafonnent, mais qui restent élevés malgré une concurrence mondiale qui se renforce.

## ● FRANCE :

### Des abattages de femelles toujours limités

Alors que la France s'engage vers une nouvelle et forte sous-réalisation de son quota liée à sa gestion des droits à produire, l'effectif de vaches laitières présent fin 2006 est encore en baisse (de l'ordre de 100 000 têtes en un an), tout comme celui des génisses de renouvellement. Tout accroissement rapide de la production devient plus difficile et plus coûteux à réaliser, donc plus improbable. Cette situation rend aussi improbable un fort niveau d'abattage de vaches laitières en 2007.

Quant au troupeau allaitant, il continue sa croissance modérée, 50 000 vaches allaitantes supplémentaires ont été gardées du début à la fin 2006. Le mouvement devrait se poursuivre en 2007 alimenté en particulier par un certain succès de la politique de restructuration et de spécialisation laitière. Le mouvement ne pousse pas à une accélération des réformes ni à l'abattage des génisses.

Le poids moyen des carcasses continuera vraisemblablement à s'accroître encore ! La rareté relative de l'offre et l'évolution structurelle du rapport cheptel allaitant/cheptel laitier devraient continuer à avoir un léger impact d'alourdissement.

Au final, après des années de fort recul de la production de viande issue des femelles, la production de viande liée à cette catégorie devrait marquer une pause et même progresser de 1% en tonnes.

### Un tout petit retour des jeunes bovins ?

Tout n'est pas encore joué pour ce qui concerne la production de jeunes bovins en 2007 ! Certes les naissances sont connues mais pas l'équilibre entre les exportations de broutards et la production indigène de jeunes bovins finis. Depuis plusieurs années, la prévision de production dans cette catégorie d'animaux, pourtant la plus « encadrée », est particulièrement délicate : de nombreux éleveurs évoluent dans leur décision

de ventes de broutards ou d'animaux engraisés, en fonction de l'espérance du rapport de prix du maigre connu à l'instant « t » et celui espéré quelques mois plus tard de la viande finie. De plus, l'évolution globale est le fruit de mouvements complexes et contradictoires, allant de la cessation de l'engraissement des uns au développement des autres, dans le cadre des politiques actuelles d'investissements en bâtiments et d'encouragement à la production.

Pour 2007, en particulier au 2ème semestre, nous devrions assister à une petite reprise globale de la production : +3% sur l'année (on retrouverait alors à peine le niveau de 2005). Elle devrait être particulièrement sensible dans les zones de l'Est de la France concernées par la filière catarrhale : l'interdiction de sortie des animaux d'élevage dans cette zone traditionnellement exportatrice tant en broutards qu'en veaux de 8 jours devrait largement contribuer à cette petite relance de la production. La faible reprise de production dans le reste de l'Hexagone serait la conséquence d'un léger ralentissement des exportations de maigres vers l'Italie au 1er semestre 2007.

### Finies les hausses de prix des broutards

2007 ne devrait pas se traduire par une véritable inversion de tendance en matière de prix des broutards. Le très bon niveau de prix atteint en 2006 devrait toutefois représenter un palier. L'offre en légère croissance pourrait être confrontée à une demande plus calme, liée à l'érosion des marges constatée ces derniers mois et redoutée en 2007, suite à une tendance elle aussi légèrement baissière de la viande bovine. Les acheteurs italiens seraient à même fin 2006/début 2007 d'obtenir les baisses de prix tant souhaitées du fait, dans la Péninsule, d'un certain ralentissement de la demande en viande bovine, consécutif à un retour de la consommation de volailles.

Les baisses de prix attendues devraient toutefois être modestes tant la production d'animaux d'élevage n'est globalement pas à la hausse en Europe. Avec 1 100 000 têtes de maigres exportés en 2007, les exportations, en baisse de 4% par rapport à 2006, resteraient toutefois encore à un niveau proche de celui des années précédentes.

### Déficit et prix pourraient être contenus en 2007

Au final la production globale de gros bovins finis en France pourrait être en hausse de 1,5%. C'est plus un arrêt du déclin après de nombreuses années de baisse de production, qu'une inversion de tendance. La reprise ne comblera que la moitié du recul enregistré en 2006.

Moins bien orientée sur le dernier semestre 2006, la consommation pourrait connaître un très léger repli en 2007, notamment en veaux. Alors que les exportations pourront difficilement progresser, les importations devront être un peu contenues, du fait de l'accroissement des disponibilités intérieures.

Ce contexte, en réduisant un peu le déficit français production/consommation qui passerait de 5 à 3% de la demande, pourrait entraîner une stagnation des prix à la production, voire leur léger déclin.

### Un nouveau repli attendu en veaux de boucherie

Le secteur du veau de boucherie entame l'année 2007 en situation de crise. La consommation est freinée par des prix

élevés alors qu'à la production, les prix ne permettent pas de couvrir des coûts de production en hausse avec le renchérissement des aliments, lié à la revalorisation des poudres et à la suppression des aides à leur incorporation. Une régulation va s'opérer au 1er semestre au travers d'une nouvelle baisse de production. Au final sur l'année, c'est à une réduction de production de l'ordre de 2,5% que l'on s'attend en France.

Prévisions de la production de bovins finis en France en 2007							Source : GEB-Institut de l'Elevage
1000 téc	2004	2005	2006 (estimation)	2006/2005 %	2007 (prévisions) <sup>1</sup>	2007/2006	
Femelles	862	816	796	-2,5	804	+ 1	
Jeunes bovins	400	416	399	-4,1	411	+ 3	
Boeufs	111	100	100	-0,4	100	=	
<b>Total gros bovins finis</b>	<b>1 373</b>	<b>1 332</b>	<b>1 295</b>	<b>-2,8</b>	<b>1 315</b>	<b>+1,5</b>	
Veaux de boucherie	237	244	240	-1,6	234	-2,5	
<b>Total bovins finis</b>	<b>1 610</b>	<b>1 576</b>	<b>1 535</b>	<b>-2,6</b>	<b>1 549</b>	<b>+ 1</b>	
<b>Consommation total bovins</b>	<b>1 665</b>	<b>1 679</b>	<b>1 651</b>	<b>-1,7</b>	<b>1 650</b>	<b>=</b>	

<sup>1</sup> Ces prévisions ont fait l'objet de concertation avec l'Office de l'élevage et le SCEES

## UNION EUROPÉENNE :

### Un déficit qui se creuse sournoisement

Le déficit de production de l'Union est passé à 317 000 tonnes en 2006 (4% de la demande) il devrait encore s'aggraver de 40 000 tonnes. Rien de spectaculaire évidemment, mais le déficit se creuse petit à petit sans bouleversement sur chacun des éléments constitutifs du bilan.

Le mouvement de réduction du cheptel laitier continue dans chaque pays de l'Union alors que la bonne tenue du marché de la viande et le recouplage PMTVA pratiqué dans les grands pays allaitants contient le repli du cheptel spécialisé et de l'engraissement. La stabilité de la production est probable dans l'UE en 2007 malgré des petits reculs à attendre en Italie et en Irlande par exemple.

Alors que les importations en provenance du Mercosur pourraient connaître une petite progression et une plus grande régularité qu'en 2006, c'est sans doute sur les exportations que le mouvement de repli devrait être le plus sensible. L'Europe n'a plus grand chose à vendre et la difficulté à

accéder au marché mondial ne cesse de croître avec la réduction des restitutions et malgré une évolution positive de ce marché.

La consommation de viande bovine dans l'Union devrait ainsi plafonner autour du bon niveau actuel de 8 300 000 tonnes. Alors que la consommation italienne revient « à la normale » après la fièvre entraînée par la crise médiatique liée à la grippe aviaire, la consommation anglaise continue à être au beau fixe. Le frémissement sur la consommation allemande sera-t-il confirmé dans un contexte économique meilleur, mais dans un contexte de concurrence renforcée de la viande porcine ?

C'est de cet équilibre production/consommation et du dynamisme de l'offre du Mercosur que dépendront l'ampleur du déficit européen et les prix à la production. Comme à l'échelle de la France, il est difficile d'imaginer tant l'effondrement des prix que de nouvelles hausses. "stabilisation", "statu quo", "palier" semblent les mots qui devraient caractériser, sauf nouvelle crise médiatique ou sanitaire, le contexte viande bovine en France et en Europe en 2007.

Prévisions de production et de consommation de viandes bovines dans l'UE à 25						Source : GEB-Institut de l'Elevage
1000 téc	2004	2005	Estimation 2006	Prévision 2007	Evolution 2007/2006	
<b>Production</b>	<b>8 092</b>	<b>7 876</b>	<b>8 010</b>	<b>7 957</b>	<b>-0,7%</b>	
+ Importations vif	6	6	6	5	-6%	
- Exportations vif	58	37	9	5	-46%	
<b>Abattages</b>	<b>8 040</b>	<b>7 846</b>	<b>8 006</b>	<b>7 957</b>	<b>-0,6%</b>	
+ Importations viande	505	526	501	526	+5%	
- Exportations viande	309	216	182	149	-18%	
+ Déstockage	55	3	2	0		
<b>Consommation</b>	<b>8 292</b>	<b>8 159</b>	<b>8 327</b>	<b>8 334</b>	<b>=</b>	
Production/consommation	97,6%	96,5%	96,2%	95,5%		